

AND THE WINNER IS : SHANKABOOT !

Grâce à la première Web Drama du monde arabe, le Liban figure enfin sur la liste des lauréats du prestigieux prix Emmy. La cérémonie a eu lieu en avril dernier, à Cannes, et la série a remporté le prix dans la catégorie des émissions numériques, rubrique "fiction".

Traitant de problèmes sociaux laissés pour compte par la plupart des médias arabes, "Shankaboot" (co production BBC - Batoota Films) ouvre des débats, traite des questions qui fâchent. "Shankaboot", c'est aussi et surtout

l'histoire de Beyrouth, ses ruelles, ses poussières, ses personnages, ses habitants, ses rires et ses larmes ; l'histoire de Suleiman, livreur adolescent de 15 ans, de Ruwaida et du mystérieux Chadi (interprété par notre collaborateur Nasri Sayegh), tous trois embarqués dans des aventures à rebondissements. Sur bientôt 5 saisons, la série totalise plusieurs dizaines de milliers de spectateurs sur Youtube ! On attend le film !

JOURNAL D'UN TOURNAGE RUWAIDA ET CHADI

SAMIRA KAWASS ET NASRI SAYEGH

Samira Kawass - Le journal de Ruwaida.
Mercredi 7 avril 2010.

Lieu de tournage : Plaine de la Bekaa.
Il est 4 heures du matin et la météo prévoit des maximales de 10 degrés.

Scène : Suleiman et Ruwaida jettent Chadi dans la piscine pour le réveiller. Réveil matinal. Petit-déjeuner avec l'équipe de production. Tout le monde a du mal à émerger mais chacun s'affaire à son poste. Quelques fromages, croissants et verres de jus d'orange plus tard, rendez-vous dans le lobby de l'hôtel pour la séance de coiffure-maquillage. La robe de Ruwaida est rose, légère et courte, tellement courte ! La scène se passe à l'extérieur de la villa de Chadi. Petite piscine, beau jardin et il fait froid, froid, tellement froid !



Nasri Sayegh - Le journal de Chadi.

Mardi 27 juillet 2010.

Lieu de tournage : Fabrique de sucre - Autoroute Dbayeh - Beyrouth.

Il est 6 h du matin et la météo prévoit des maximales de 40 degrés.

Scènes de poursuites dans une vieille usine désaffectée. Suleiman et Chadi sont poursuivis par Badr et Firas.

Chaleur de plomb, air irrespirable, mais séance de maquillage

incontournable. Stéphanie Aznarez est là. Sourire rassurant, encourageant. Elle nous maquille à tour de rôle. Infatigable. L'air se fait de plus en plus rare, les poussières et les odeurs de l'usine remontent. Le soleil est là. Il s'impose. Il faut jouer avec. Alors, on improvise. Course folle, d'étages en étages, l'équipe nous suit. Muriel Aboulrouss, à la camera, sur les talons d'Amin Dora, tous deux suivis par plusieurs membres de l'équipe précédant la productrice Katia Saleh et ses paquets de mouchoirs, elle-même suivie par le soleil. Malaises à répétition mais le rire est toujours là pour détendre et rafraîchir l'atmosphère. H2O, sueur, poussière, fond de teint, la course poursuite est filmée plusieurs heures durant. Des heures qui deviendront des secondes à l'écran, magie du métier ! Journée éprouvante et émouvante...

Une fois prêts, Hassan Nasri et moi arrivons sur le plateau. Une scène très difficile à tourner mais tellement belle ! Une fois Nasri-Chadi jeté dans la piscine, nous devons l'aider à en sortir et le déposer sur un banc. Chadi, mouillé et à bout de souffle, doit poser sa tête sur les jambes de Ruwaida (mes jambes frigorifiées !). Nous avons dû refaire la scène plusieurs fois tant le froid nous paralysait. Les sentiments et le texte ne passaient pas. Les phrases sortaient toutes grelottantes de nos bouches. Grâce aux conseils, et surtout aux couvertures chaudes d'Amin Dora (le réalisateur), nous avons pu filmer un très beau moment, plein d'émotion. Une fois la scène dans la boîte, thé, cafés et couvertures nous attendaient dans la villa. Un jour de tournage qui restera glacé dans ma mémoire !

BASSEM BRECHE

Auteur de la série

"Shankaboot, c'est l'histoire des gens que nous croisons dans la rue et que nous faisons semblant de ne pas voir. Suleiman en fait partie. Il parcourt les rues de la ville pour assurer sa survie au lieu d'être sur les bancs de l'école.

Shankaboot m'a énormément apporté au niveau professionnel mais aussi personnel. Shankaboot m'a appris à garder les yeux et les oreilles ouverts. Les histoires habitent les rues. Elles se cachent sous les fards à paupières et les rouges à lèvres. Sous les costumes des businessmen ou les uniformes Sukleen. Des histoires qui n'attendent qu'à être racontées".